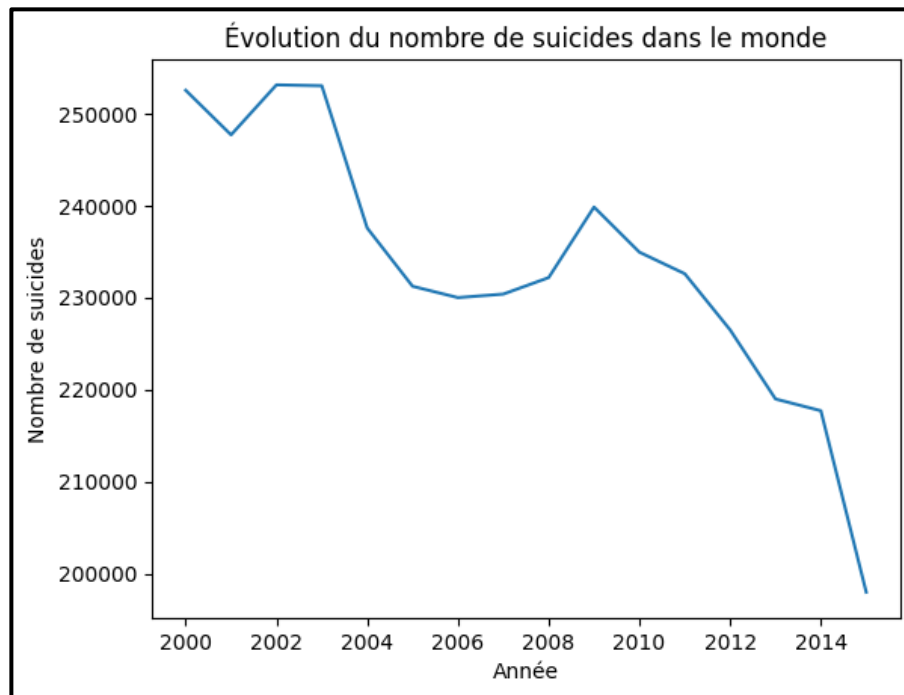


# Taux de suicide dans le monde :

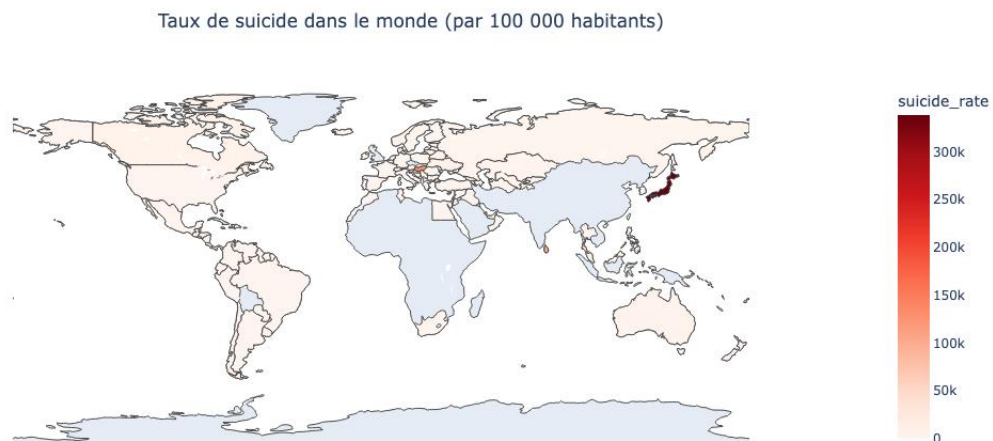
Entre 2000 et 2015, le nombre de suicides enregistrés dans le monde a suivi une évolution marquée, reflet de crises économiques, de transformations sociales. Certaines années montrent une légère accalmie. D'autres, au contraire, une montée inquiétante. Ce graphique retrace l'évolution du nombre de suicides dans le monde entre 2000 et 2015.

Chaque variation traduit des réalités sociales, économiques et humaines complexes, appelant à une attention constante face à ce phénomène.



Comprendre l'ampleur du phénomène du suicide nécessite non seulement d'observer son évolution dans le temps, mais aussi sa répartition dans l'espace. La carte suivante illustre la distribution géographique des suicides à travers le monde.

Elle met en évidence des disparités marquées entre les régions, soulignant l'influence de facteurs économiques, culturels, sociaux et sanitaires sur ce fléau mondial. Cette représentation visuelle permet d'appréhender l'ampleur du défi à l'échelle planétaire.

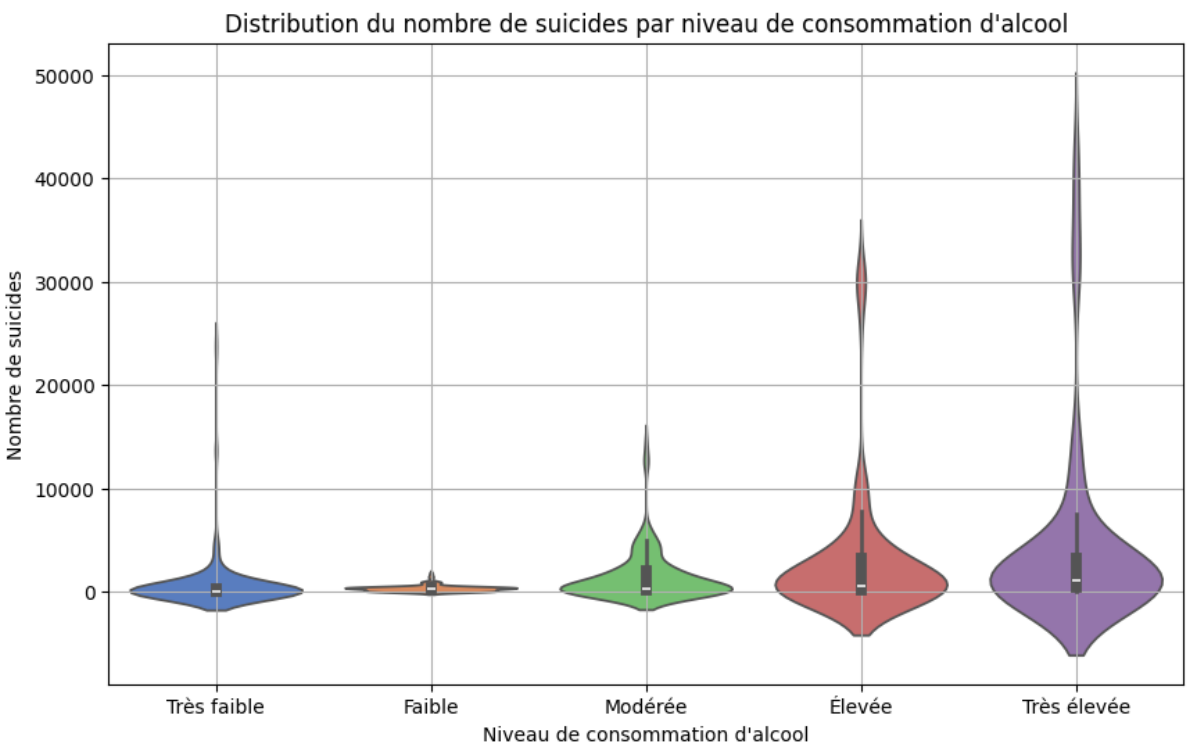
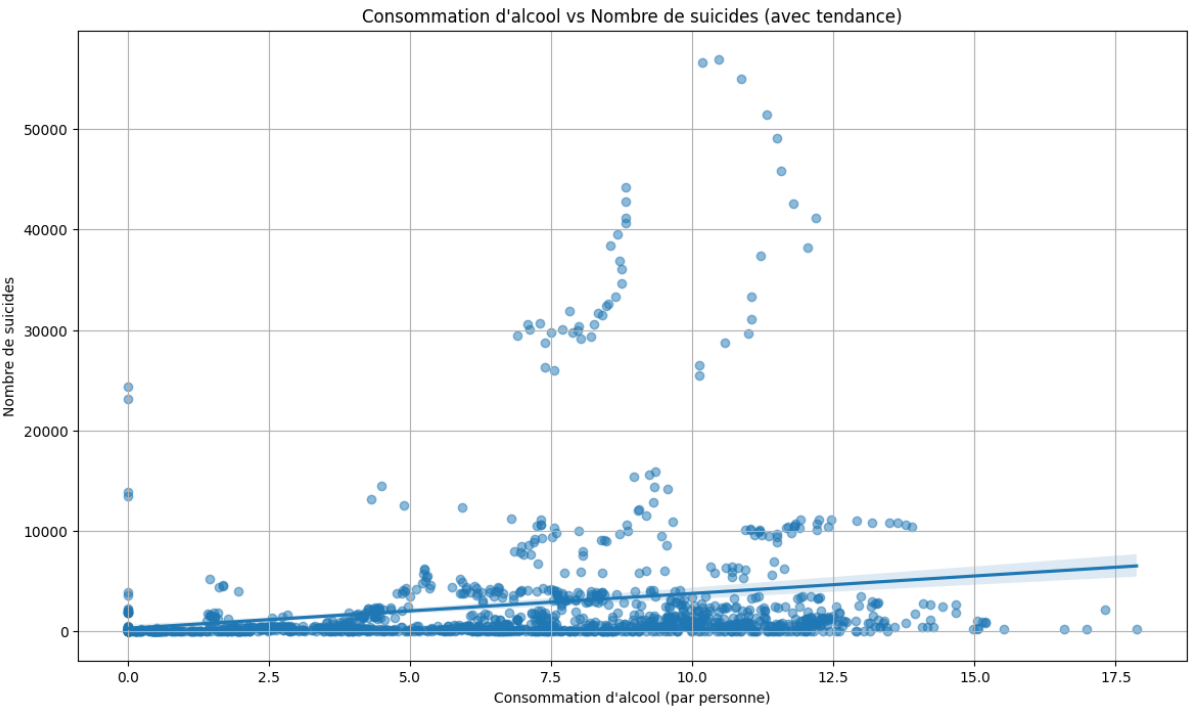


Le suicide est un phénomène complexe, influencé par de nombreux facteurs personnels, sociaux et environnementaux. Parmi ces facteurs, la consommation d'alcool et le niveau d'éducation occupent une place particulière.

Comprendre l'impact de ces dimensions permet d'affiner les approches de prévention et de mieux cibler les populations à risque. Les diagrammes suivants explorent ces relations spécifiques.

La consommation excessive d'alcool est reconnue comme un facteur de risque majeur de suicide. En altérant le jugement, en renforçant les troubles mentaux et en favorisant l'impulsivité, l'alcool accroît la vulnérabilité des individus face au passage à l'acte.

Tout d'abord représenter avec un scatterplot accompagné d'une ligne de régression, cette visualisation a finalement été réalisé avec un violinplot pour rendre la lecture plus efficiente.

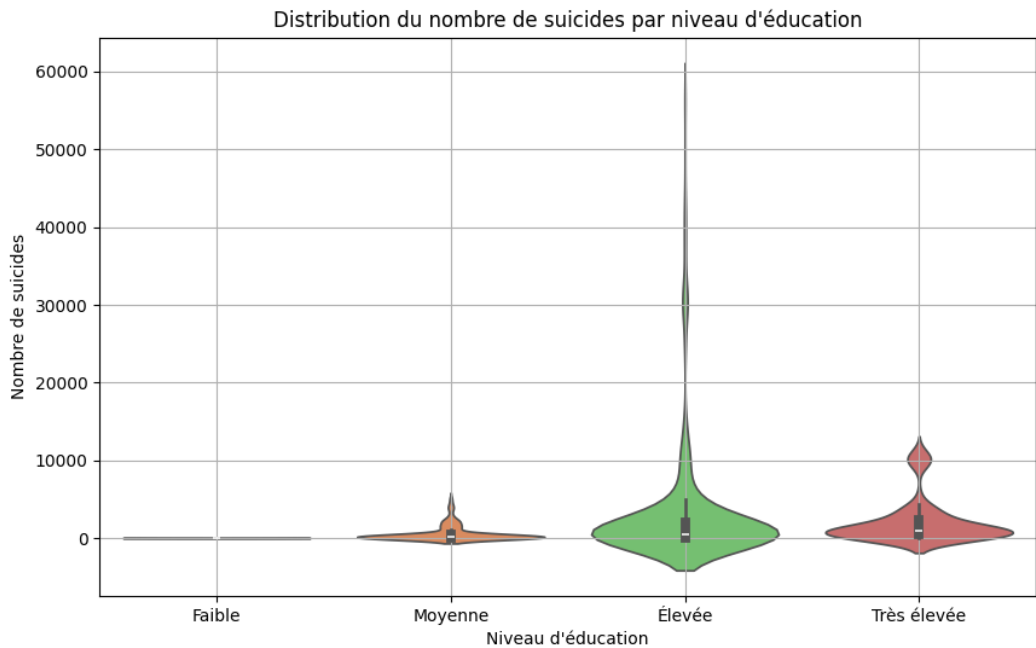
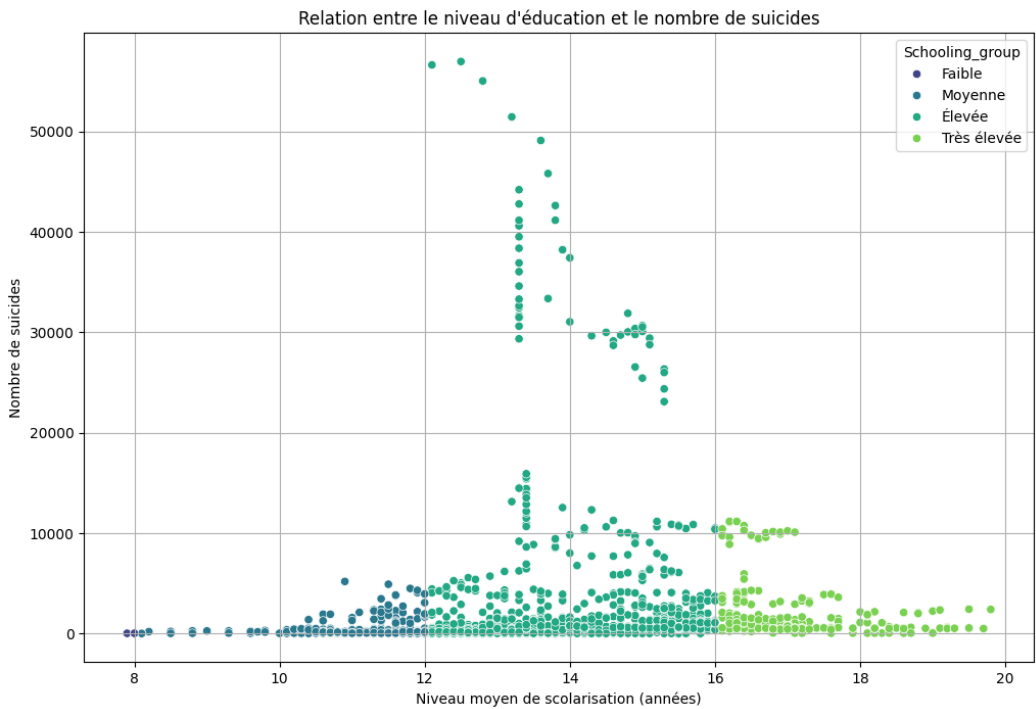


En dehors du taux de consommation d'alcool d'un individu, le niveau d'éducation agit également comme un facteur du risque suicidaire. En effet, contrairement à l'idée reçue selon laquelle l'éducation protège systématiquement contre le risque suicidaire, les données révèlent une tendance différente.

Les taux de suicide restent faibles voire inexistants chez les personnes ayant un niveau d'instruction faible, modéré ou très élevé, mais augmentent notablement chez celles ayant un niveau d'éducation élevé.

Ce constat invite à nuancer le rôle de l'éducation, en soulignant que des niveaux élevés d'attentes sociales, de pression académique ou professionnelle peuvent également accroître la détresse psychologique.

Initialement représenté avec un scatterplot , il est bon de noter que le violinplot convient mieux à la représentation de la relation qui devait être mise en évidence.



Les graphiques réalisés offrent une lecture globale du suicide entre 2000 et 2015. Le line plot montre une tendance relativement stable, tandis que la carte géographique révèle de fortes disparités régionales.

De plus, l'analyse croisée avec la consommation d'alcool confirme son rôle aggravant. Enfin, l'étude du niveau d'éducation met en évidence une hausse du suicide chez les individus au niveau d'instruction élevé. Ces résultats soulignent la complexité du phénomène et la nécessité d'une approche multifactorielle.